

PROCESSIONNAIRE DU PIN : RÉTROGRADATION DANS LE SUD OUEST, FORTES POPULATIONS EN BRETAGNE ET EN CORSE, LATENCE ET DÉBUT DE PROGRADATION AILLEURS

Pauly H. DSF Bordeaux

La dynamique des populations de processionnaire du pin dans les peuplements forestiers fait l'objet d'un suivi régulier, effectué notamment au moyen d'un réseau permanent de près de 400 placettes. Au cours de l'hiver 2005/2006, ces populations offrent une image contrastée d'une région à l'autre. A quelques exceptions près, les niveaux de populations sont actuellement faibles et globalement en baisse au niveau national. Mais nous commençons à assister à des remontées de populations dans les régions qui ont atteint leur seuil de latence les années précédentes alors que la rétrogradation se poursuit dans les régions pour lesquelles elle a commencé plus tardivement.

La carte ci-dessous permet de visualiser les données du réseau au cours de l'hiver dernier. La figure 1 permet de visualiser sur neuf grandes zones géographiques les fluctuations des populations de processionnaire du pin depuis 1981.

Probable amorce de progradation dans le Bassin parisien et en bordure méditerranéenne

Dans la zone du bassin parisien, après deux années consécutives de très bas niveaux de populations dus à la canicule de l'été 2003 (en particulier en région Centre), la tendance est à une légère augmentation : cela pourrait marquer l'amorce de la progradation .

Toutefois cette hausse moyenne est induite par des pullulations observées dans peu de foyers, la majorité de cette zone affichant encore des niveaux de population très faibles.

Une situation identique est observée en zone « littoral méditerranéen » où la tendance générale correspond à une situation de latence mais les fortes populations enregistrées dans quelques peuplements des Pyrénées-Orientales orientent la tendance générale à une légère hausse.

Situation de latence à l'est du Massif Central, avec quelques pullulations ponctuelles

Dans les deux grandes zones « sous influence méditerranéenne » et « continentale » (cf. carte), une situation particulièrement hétérogène se dessine, probablement en lien avec la complexité du contexte géomorphologique et climatique local.

Les populations du Tarn et de l'Aveyron se sont effondrées ce dernier hiver, ramenant la tendance de ces deux départements à celle du sud ouest. Sur l'ensemble de départements du Massif Central la situation de latence est également observée.

En revanche, sur la bordure sud du Massif Central et plus précisément dans les Cévennes, les fortes populations de chenilles, déjà mentionnées l'hiver précédent, sont toujours très actives.



Ailleurs, la situation de latence prévaut mais n'exclut pas, de place en place, la présence de quelques foyers sporadiques locaux comme sur le Mont Ventoux, dans la partie orientale de l'Isère ou dans l'Yonne.

Hiver 2005/2006

- Départements non couverts par des placettes du réseau processionnaire du pin
- Départements couverts par des placettes du réseau processionnaire du pin

Placettes du réseau
(0 à 100 % d'arbres attaqués)

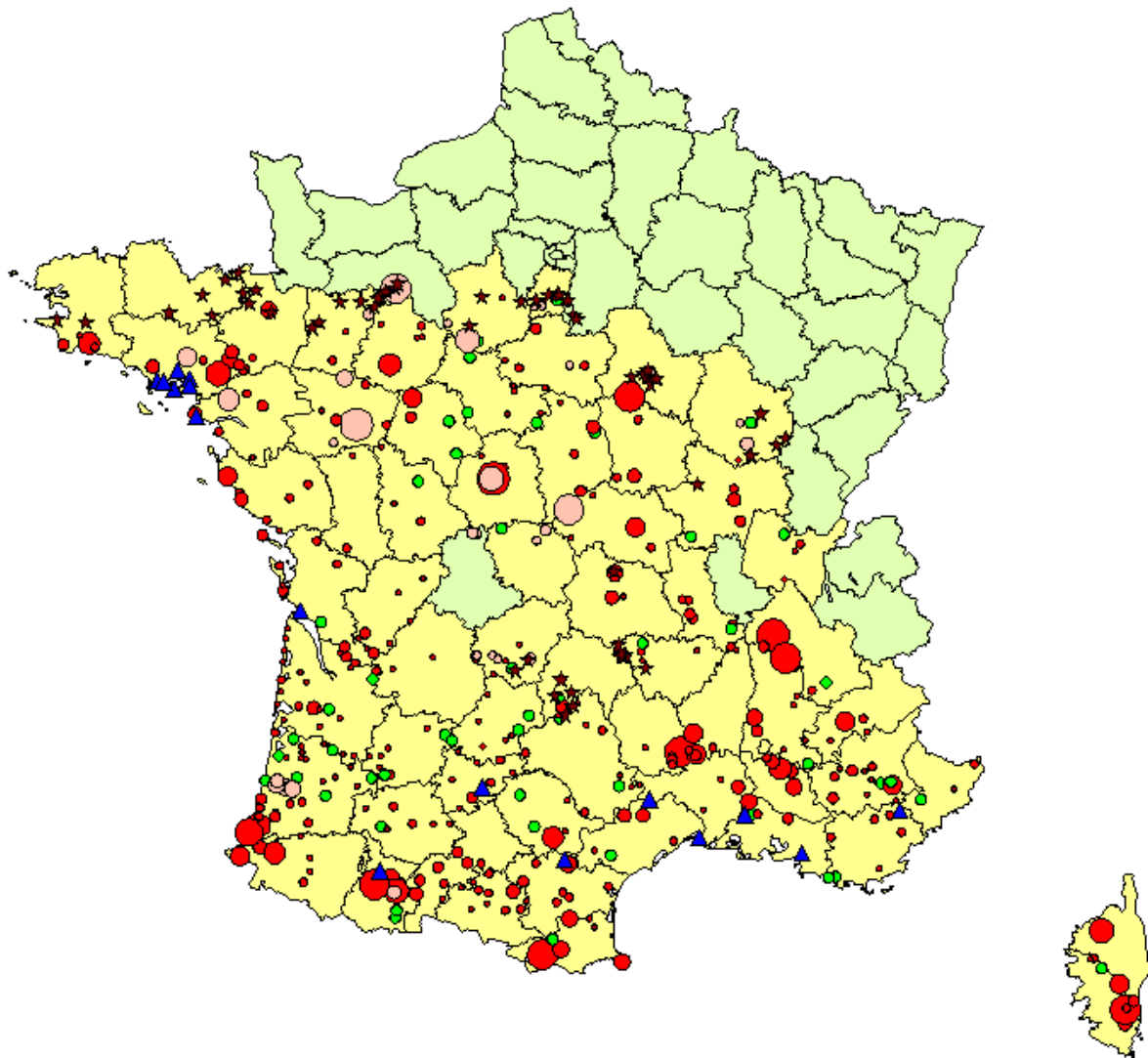
- 100 %
- 10 %
- 0 %

▲ placette traitée

Fiches de la base technique DSF
(0 à 100 % d'arbres attaqués)

- 100 %
- 10 %

★ Fiches d'observation



Situation particulière en Corse

Dans la montagne corse, après avoir culminé en 2004 puis s'être effondré au cours de l'hiver 2004/2005, le niveau moyen des populations de l'île s'envole à nouveau en 2006. Toutefois, on sait que dans les pinèdes d'altitude corses, le cycle de la processionnaire se déroule sur deux



ans : le développement larvaire a lieu une année donnée, tandis que la suivante se passe en diapause. Par ailleurs, tous les insectes d'une même vallée ont un cycle bisannuel synchrone ; en revanche on constate des alternances de cycle d'une vallée à l'autre. Aussi la répartition des placettes du réseau dans certaines vallées peut-elle expliquer un tel phénomène de « dents de scie ».

La progression de l'aire de l'insecte se poursuit

Cette année encore, la tendance à l'expansion du défoliateur vers le nord se manifeste par de nombreux signalements en l'Ille-et-Vilaine et en Côtes-d'Armor, confirmant l'installation de l'insecte dans la partie septentrionale de la Bretagne. L'insecte est également signalé dans le nord de la Mayenne, le sud de l'Orne, l'Eure-et-Loir, l'Yonne et l'Essonne. Ces signalements, effectués par les correspondants-observateurs du DSF, coïncident avec les conclusions récentes de l'important travail de cartographie du front de progression nord de l'insecte réalisé par les chercheurs de l'INRA.

Cette progression est aussi à noter dans les zones les plus froides du Massif Central en Haute-Loire, en Corrèze, dans le Cantal, en Haute-Vienne et dans la Creuse.

En conclusion

Le suivi de la processionnaire du pin au cours de ce dernier hiver 2005-2006 met en évidence la baisse globale des niveaux de populations au niveau national. Cette baisse est particulièrement marquée sur la façade occidentale de l'aire de l'insecte, la Bretagne faisant figure d'exception avec ses populations encore importantes. D'autres régions semblent amorcer une nouvelle phase de progradation notamment sur la côte méditerranéenne et dans le bassin parisien. La gradation actuelle, commencée en 1994-1995 entre donc globalement dans sa phase de latence. L'expansion de l'aire géographique de l'insecte se poursuit, que ce soit en Bretagne, en Normandie, dans le bassin parisien, le Jura et vers des altitudes supérieures dans le Massif Central.

Bibliographie

Geri, C. (1983a) Distribution and evolution of populations of the pine processionary, *Thaumetopoea pityocampa* Schiff. (Lep. Thaumetopoeidae) in the Corsican mountains. I. Emergence rhythms of the insect and populations dynamics. *Acta Oecologica, Oecologica Applicata*, **4**, 247-268.

Bouhot-Delduc L. (2005). Dynamique des populations de la processionnaire du pin et évolution de son aire de 1981 à 2004. *La Santé des Forêts (France) en 2004*. Min. Agri. Alim. Pêche Rur. (DGFAR, SDFB), Paris

http://www.agriculture.gouv.fr/spip/IMG/pdf/aire_processionnaire_pin-2.pdf

DSF (2005). La processionnaire du pin atteint la côte nord de la Bretagne. *La Lettre du DSF* 31, mai 2005. Min. Agri. Alim. Pêche Aff. Rur. (DGFAR, SDFB), Paris, 12 p.

http://www.agriculture.gouv.fr/spip/IMG/pdf/lettre_dsf31.pdf

Bouhot-Delduc L. (2005). La gradation de la chenille processionnaire du pin a culminé sur la façade atlantique lors de l'hiver 2003-2004. *La Santé des Forêts (France) en 2004*. Min. Agri. Alim. Pêche Rur. (DGFAR, SDFB), Paris

http://www.agriculture.gouv.fr/spip/IMG/pdf/processionnaire_pin_2003_2004.pdf

Pauly H. (2006). Processionnaire du pin : rétrogradation quasi générale des populations au cours de l'hiver 2004-2005. *La Santé des Forêts (France) en 2005*. Min. Agri. Alim. Pêche Rur. (DGFAR, SDFB), Paris

<http://www.agriculture.gouv.fr/spip/IMG/pdf/pp2005.pdf>



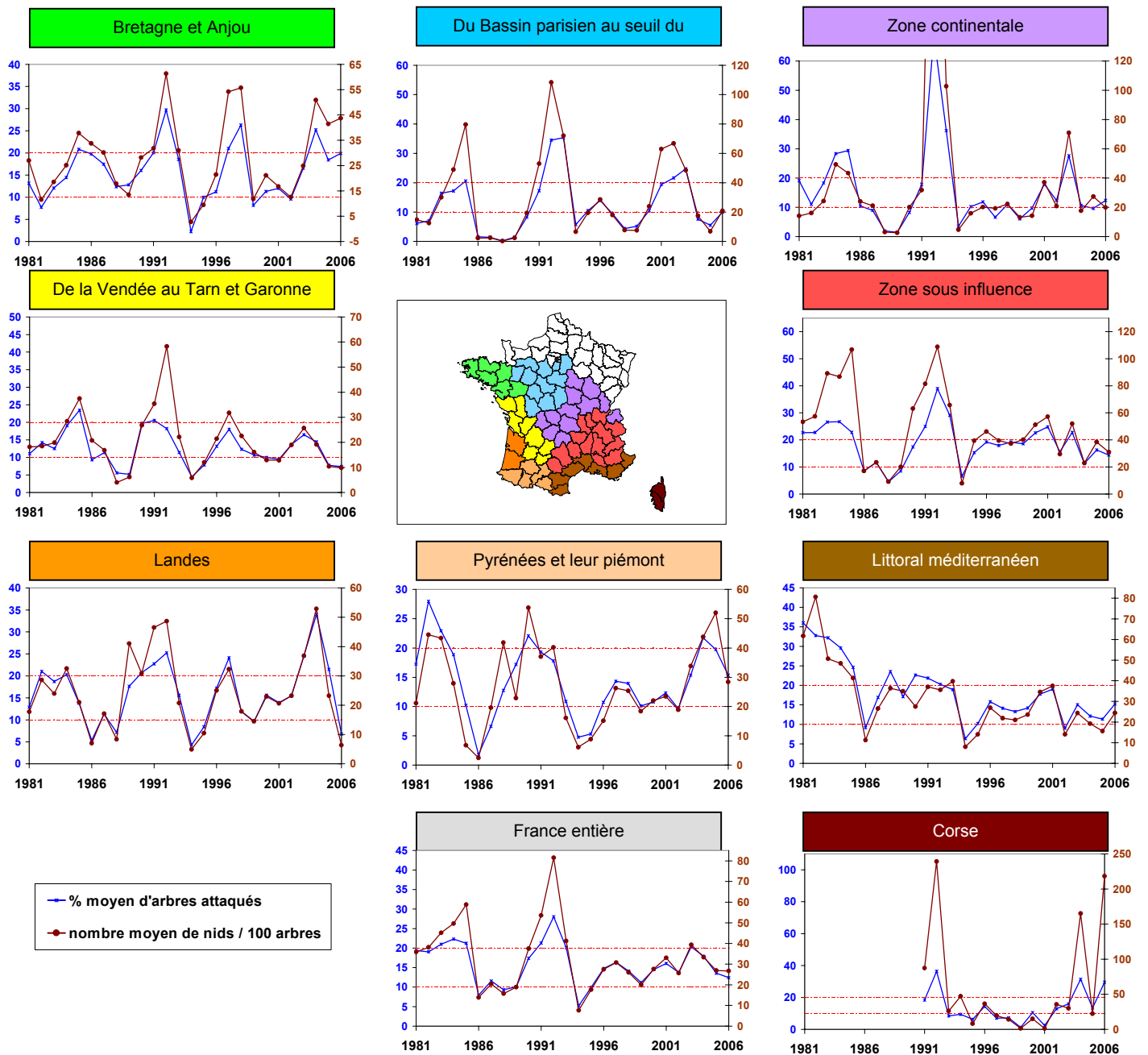


Figure 1 : Dynamique de la processionnaire du pin dans les 9 grandes zones climatiques définies en France

